

L'ACIDITÉ URINAIRE

En urologie pratique, la notion de l'acidité urinaire a une grande importance ; elle éclaircit le diagnostic et permet au médecin d'asseoir le traitement sur des bases rationnelles. L'urine normale est acide ; quand elle est alcaline à l'émission, c'est qu'il y a un trouble pathologique. L'affaiblissement de l'acidité est un renseignement utile au médecin, de même que son relèvement indique que le but du traitement est atteint. Avant de déterminer les variations de cette acidité, il faut s'entendre sur ce qu'on est convenu d'appeler "acidité normale". On sait que l'urine varie de composition et, par suite, d'acidité d'un moment à l'autre de la journée ; les anciens distinguaient l'urine du sommeil de celle de la digestion ; urine potus, urine cibi, urine sanguinis.

A. Bernard choisissait pour type moyen l'urine de l'abstinence ; sans doute, elle n'a pas subi l'influence du régime alimentaire, ni celle de l'exercice corporel, mais l'état d'abstinence constitue un état presque pathologique, puisque l'animal, quel qu'il soit, vit aux dépens de sa propre substance. Il vaut mieux prendre pour type d'urine normale celle qui est émise le matin, au réveil ; sa composition représente le mieux les déchets nutritifs d'ensemble n'ayant subi aucune influence extra-physiologique (régime, boisson, exercice) pouvant en modifier l'expression.

En pratique, l'analyse urologique porte sur le volume d'émission des 24 heures. Rapporter les dosages des éléments normaux, en particulier l'acidité, au volume d'émission, c'est prendre pour terme de comparaison un élément des plus variables ; en effet, chez un même sujet, le volume d'urine émis dans une journée, varie dans des limites assez étendues. M. Joulie fait remarquer que ce qui varie le moins chez un sujet en bonne santé, c'est l'ensemble des matières fixes que l'eau tient en dissolution ; il est donc préférable de rapporter l'acidité à ces éléments solides excrétés, qui mesurent l'intensité des échanges nutritifs et représentent les véritables déchets nutritifs.

Pour la détermination de l'acidité, M. A. Joulie propose un